

Fédéraliste et confuse: l'école suisse au temps du coronavirus : l'égalité des chances en danger

Autor(en): **Guggenbühler, Mireille**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger**

Band (Jahr): **47 (2020)**

Heft 4

PDF erstellt am: **06.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1032968>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Toutes les écoles sont restées fermées (Colaten, BE). Enfants et parents ont découvert la double charge de l'école à distance et du télétravail. Et pour les jeunes s'appropriant à commencer des études ou à travailler, la tâche s'est avérée ardue. Photos Keystone

Fédéraliste et confuse: l'école suisse au temps du coronavirus

L'égalité des chances en danger

En Suisse, près d'un million d'élèves de l'école obligatoire ont dû apprendre leurs leçons à la maison pendant le confinement. Idem pour 400 000 élèves des écoles supérieures ou professionnelles. L'enseignement à distance a été un défi pour chacun. Certains en ont profité, mais pas tous.

MIREILLE GUIGENBÜHLER

Dans les jours suivant le 16 mars, la boîte aux lettres électronique de nombreux parents s'est tout à coup retrouvée pleine à craquer d'e-mails des enseignants de leurs enfants. C'est en effet le 16 mars que toutes les écoles ont fermé en Suisse, et il a fallu mettre sur pied un enseignement à distance dans la hâte. Mais les documents et les plans de travail qui ont été distribués aux parents et à leurs enfants différaient non seulement d'un canton à l'autre, mais aussi d'une école à l'autre et d'une classe à l'autre.

Certains enseignants entendaient travailler tous les jours par visioconférence avec leurs élèves. D'autres attendaient des enfants qu'ils planchent eux-mêmes sur de grands dossiers pluridisciplinaires. Certaines écoles se sont concentrées sur les matières

principales traditionnelles. D'autres ont aussi mis l'accent, pendant cette période stressante, sur les branches créatives et musicales. En bref, chaque enseignant a abordé l'école à distance à sa façon. Le fédéralisme suisse s'est révélé dans toute son ampleur dès le début de la pandémie.

Aucune consigne claire au départ

Pour les parents qui se retrouvaient eux-mêmes en plein bouleversement professionnel à cause du coronavirus, il a été difficile de conserver une vue d'ensemble concernant l'école. Non seulement les objectifs, les priorités et les règles de l'enseignement à distance étaient tout sauf homogènes, mais même les réponses à la question de savoir si les élèves seraient évalués et notés pendant le confinement étaient

disparates. Ainsi, au début de l'école à distance, on ignorait si les examens finaux comme les examens de maturité se tiendraient ou non. Aucune consigne claire n'a donc accompagné ce début de crise.

En temps normal, le paysage scolaire suisse, décentralisé et très marqué par le fédéralisme, montre souvent ses forces. Pendant la crise, certaines de ses faiblesses sont apparues au grand jour. Les écarts qualitatifs entre les écoles se sont creusés, et les conséquences de ces écarts, aggravées. C'est la conclusion à laquelle arrivent les rédacteurs du «Baromètre de l'école» de la Haute école pédagogique de Zoug. En s'appuyant sur un sondage systématique, l'étude révèle l'atmosphère qui règne dans les écoles en Suisse, en Allemagne et en Autriche et tire pour ces derniers mois le bilan sui-

vant: l'école à distance pendant le confinement nuit probablement à

Beaucoup de jeunes craignent de ne pas trouver de bonne place d'apprentissage

La pandémie de coronavirus complique l'accès des jeunes Suisses au monde du travail. D'ordinaire, 60 jeunes sur 100 débutent un apprentissage après l'école obligatoire. En raison du confinement, tous les stages ont cependant dû être annulés. Les entretiens de présentation n'ont eux aussi guère été possibles. De plus, bon nombre d'entreprises ont eu recours au chômage partiel et ont cessé d'embaucher. Par conséquent, un moins grand nombre de contrats d'apprentissage ont été conclus. En Suisse romande et italienne, le nombre de contrats d'apprentissage conclus au début de l'été avait reculé de près de 30 % par rapport à 2019. En Suisse allemande aussi, ce chiffre était inférieur à celui de l'an précédent. «Notre plus grande crainte est que les entreprises, pour des raisons économiques, ne proposent plus de places d'apprentissage ou résilient des contrats en cours», indique Theo Ninnck, membre de la Task Force de formation professionnelle de la Confédération. En juin, le Secrétariat d'État à l'économie s'est toutefois montré optimiste, en révélant que le marché des places d'apprentissage était plutôt stable dans l'ensemble. (GUM)

l'égalité des chances des élèves. Concrètement, les chercheurs zougais craignent que les élèves issus de familles socialement et économiquement défavorisées soient les grands perdants de l'enseignement au temps du coronavirus. Les écoliers disposant de peu d'espace pour faire leurs devoirs, ne recevant pas de soutien de leurs parents ou de leurs frères et sœurs et ne disposant pas des moyens techniques requis peuvent prendre du retard avec l'enseignement à distance. Un «effet ciseau» est apparu, c'est-à-dire un écart de plus en plus important en fonction de la situation de départ: un sixième des élèves ont en effet eu une activité scolaire très réduite, consacrant moins de 9 heures par semaine à l'apprentissage. Près d'un tiers des élèves ont consacré 25 heures ou plus par semaine au travail scolaire, certains même davantage qu'avant la pandémie.

Vu ces résultats, la présidente de l'association faïtière des enseignants de Suisse, Dagmar Rösler est persuadée que: «La fermeture des écoles a creusé les écarts entre les élèves.» Fortes des expériences réalisées pendant le coronavirus, que vont faire les écoles publiques suisses? Pour Dagmar Rösler, l'engagement pour une

égalité des chances de grande envergure reste important, la grande majorité des enfants en âge scolaire fréquentant une école publique en Suisse. Seuls 4,6 % d'entre eux sont dans une école privée.

La discussion d'avenir ainsi amorcée sur les effets de l'enseignement à distance réunit les thèmes de l'égalité des chances et de la numérisation. D'après Dagmar Rösler, la question suivante se pose notamment: «Est-ce à l'État de veiller à ce que tous les écoliers disposent de l'infrastructure numérique nécessaire chez eux?» Il faut aussi réfléchir à l'avenir des devoirs à la maison, qui posent le même problème que l'école à distance: «Les parents possédant un bon niveau d'éducation peuvent aider leurs enfants, les autres non.»

De leur côté, les élèves d'aujourd'hui ne se préoccupent guère de savoir comment la pandémie de coronavirus affectera l'école demain. Autre chose les intéresse. Après des semaines à la maison, ils sont retournés à l'école, et la redécouvrent. Beaucoup le font avec plaisir, car le contact avec leurs camarades du même âge, par exemple, leur a énormément manqué. Quel impact l'aventure de l'école à distance pendant le coronavirus aura-t-elle? Seul l'avenir le dira.